

# RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

## 09h30 - Méthode 20/20 : recensement des chevreuils par pièges photographiques dans les massifs forestiers genevois

---

**Amael Hinojo** - Fondateur du bureau FauneNatur Sàrl

Le chevreuil, espèce clé sur les plans écologique, social et économique, présente des impacts significatifs lorsqu'il atteint des densités élevées, influençant notamment la régénération forestière, les cultures agricoles et la sécurité routière. En Suisse, la gestion du lynx repose en partie sur l'évolution des populations de chevreuils, rendant crucial l'usage de méthodes précises pour leur suivi et leur gestion.

Jusqu'à présent, les cantons romands utilisaient l'indice kilométrique d'abondance (IKA), un outil utile pour repérer des tendances de population, mais qui n'est pas conçu pour estimer les densités précises de chevreuils. Pour pallier cette limite, une méthode innovante, la « 20/20 », a été développée grâce à la collaboration entre le canton de Genève, l'Université de Lausanne, le KORA et FauneNatur Sàrl.

La méthode « 20/20 » repose sur l'utilisation de pièges photographiques installés sur une parcelle d'un kilomètre carré pendant 20 jours. Ces dispositifs capturent des images de chevreuils, permettant de distinguer les individus mâles (brocards) par leurs bois, ce qui facilite la création de modèles de capture-recapture pour estimer leur densité. Les femelles (chevrettes) et faons, moins distincts, sont pris en compte par extrapolation, bien que leur identification individuelle soit plus complexe. Les résultats offrent des perspectives intéressantes pour les gestionnaires, en apportant une base pour évaluer l'évolution démographique et la reproduction dans les zones étudiées. Appliquée depuis 2018 dans les forêts genevoises et vaudoises, cette méthode a révélé des différences marquées de densité entre régions. Publiée dans le *Journal of Wildlife Management*, elle ouvre de nouvelles perspectives fascinantes pour comprendre et gérer durablement les populations de chevreuils dans nos forêts.

## 10h00 - Réintroduction de la souris des laïches à Genève : bilan de la réintroduction et première année de suivi

---

**Jacques Gilliéron** - Biologiste en charge du programme de réintroduction de la Souris des laïches

Jusqu'en 2014, le rat des moissons (*Micromys minutus*) ou souris des laïches était considéré comme une espèce totalement absente du bassin genevois, à l'exception du marais du Bataillard (Vaud) où quelques nids furent trouvés en 1966. Des prospections menées par Jacques Gilliéron entre 2014 et 2016 dans le cadre de la rédaction d'un atlas des mammifères terrestres ont cependant permis de trouver 12 sites de présence dans le Pays de Gex (Ain), mais presque tous situés dans des lieux fortement menacés de dégradation ou de disparition. Trois nids conservés dans les collections du Muséum de Genève ont également permis de prouver que l'espèce était présente dans le canton jusqu'en 1945 environ.

Un plan d'action transfrontalier a alors été mis en place, avec la décision d'une réintroduction de l'espèce dans deux sites marécageux récemment renaturés du canton de Genève. Les prélèvements ont été effectués dans le marais de Lavours (Ain) grâce à un partenariat avec la réserve naturelle de ce site, laquelle possède d'importantes populations de l'espèce. L'intervention de Jacques Gilliéron relate cette expérience menée de 2021 à 2023 et les premiers résultats du suivi mené cette année.

# RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

## 11h00 - Que pense la faune piscicole des éclusées générées sur le Rhône genevois ?

---

**Louis Zesiger** - Fédération des Sociétés de Pêche Genevoises (FSPG)

La fédération des sociétés de pêche genevoises regroupe plusieurs associations de pêcheurs dans le canton de Genève. Ses principaux objectifs sont la promotion de la pêche et la défense des milieux aquatiques. Pour cela, la fédération collabore scientifiquement en réalisant notamment des relevés de frayères de truite et des paramètres physico-chimiques du Léman. Elle porte également une attention particulière au Rhône, dont les écosystèmes devraient être profondément modifiés à l'horizon 2030.

Dans le cadre de l'assainissement national des centrales hydroélectriques, l'impact des éclusées est actuellement étudié sur le Rhône genevois. Ces éclusées correspondent aux variations journalières de débit mises en œuvre pour produire de l'électricité lorsque les prix sont les plus élevés. Bien que cette gestion des débits soit rentable, elle a également des effets néfastes sur les écosystèmes. La faune aquatique peut par exemple s'échouer sur les bancs de graviers, être emportée par le courant ou fuir sans cesse des conditions d'habitat défavorables.

Comment alors concilier la production hydroélectrique et la fonctionnalité des écosystèmes ? La présentation de Louis Zesiger détaillera les scénarios probables d'ici à 2030 ainsi que leurs implications pour les écosystèmes connectés au Rhône.

## 11h30 - Résultats de 12 années d'actions pour le torcol fourmilier

---

**Jean-Luc Loizeau** - Groupe ornithologique du bassin genevois (GOBG)

Le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) est un pic atypique des paysages semi-ouverts, riches en fourmilières et en cavités. En déclin dans toute l'Europe depuis les années 1950 en lien avec les modifications du paysage et la diminution des ressources alimentaires, il est considéré en Suisse comme potentiellement menacé (NT) et fait partie des espèces prioritaires pour une conservation ciblée.

Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois est une association pour l'étude et la protection des oiseaux, et pour la sensibilisation du public à l'avifaune locale. De 2012 à 2018, avec le soutien de l'Office cantonale de l'Agriculture et de la Nature, Claude Ruchet et des bénévoles ont installé des nichoirs en divers lieux du canton. Le succès a été au rendez-vous avec une forte augmentation de la présence de cet oiseau sur le canton.

En 2023, le projet est relancé en contrôlant, nettoyant, remplaçant parfois les nichoirs sur des sites plus adaptés actuellement. Plus d'une centaine de nichoirs sont présents, essentiellement dans le sud-ouest du canton, avec un taux de 12% d'occupation en 2024. L'estimation du nombre de territoire de Torcol fourmilier et leur localisation indique que la plupart des couples utilisent ces nichoirs et que le maintien de cette espèce sur le canton est largement dépendant de la présence et de la maintenance de nichoirs.

# RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

## 12h00 - Les araignées du canton de Genève, historique et état actuel des connaissances

---

**Pierre Loria** - Arachnologue indépendant

Les araignées, appartenant à la classe des arachnides, se distinguent par leur grande diversité, leur mode de colonisation par le "ballooning" et leur mode de vie tridimensionnel. Malgré leur rôle écologique crucial, elles ont souvent été négligées par rapport à d'autres groupes d'invertébrés. Cependant, par rapport à d'autres parties de la Suisse, le canton de Genève a bénéficié de la présence de quelques aranéologues dès le XXe siècle.

En 1904, Roger de Lessert a étudié les araignées du bassin lémanique, et, en 1910, il a publié une synthèse des araignées de Suisse, ajoutant quelques nouvelles espèces au recensement du canton de Genève. Plus tard, entre les années 1990 et 2010, Stefano Pozzi a travaillé sur les araignées vivant au sol, particulièrement dans les prairies sèches et les zones humides. Il a également contribué à l'élaboration d'une méthode d'évaluation des habitats basée sur leur peuplement aranéologique.

Plus tard, grâce à Faune Genève, des recensements sur photo ont permis de continuer à identifier certaines espèces. Ces efforts, combinés à des études spécifiques, des recherches actives et aux collections muséales, ont permis de répertorier aujourd'hui plus de 400 espèces d'araignées dans le canton de Genève.

## 14h00 - Surface pour l'avifaune : comment trouver le combo gagnant nature-agriculture ?

---

**Marie Bessat** - Office cantonal de la Nature et de l'Agriculture (OCAN)

Les surfaces pour l'avifaune sont nées du projet Perdrix, mis en œuvre dans les années 90, par le canton de Genève et la station ornithologique Suisse, en champagne genevoise. L'objectif du projet était d'augmenter l'offre en habitats extensifs favorables à la perdrix grise au sein des cultures. La création et l'entretien de ces milieux extensifs, pris en main par les agriculteurs, avec l'appui technique d'ornithologues passionnés, couplés aux lâchers d'individus n'a pas suffi à sauver la population de perdrix grise, actuellement éteinte du canton, mais s'est révélée très bénéfique pour d'autres oiseaux et plus généralement pour la biodiversité menacée liée aux milieux agricoles. Cette démarche a fortement influencé la politique agricole envers la biodiversité et une partie de ces surfaces ont été conservées comme surfaces de promotion de la biodiversité spécifiques à la région, nommées surfaces pour l'avifaune (SAvi).

L'intervention de Marie Bessat relate l'historique de ces surfaces et expose la manière dont l'administration cantonale, en collaboration avec les spécialistes, a fait reconnaître cette surface de haute valeur écologique comme surface éligible aux paiements directs auprès de la Confédération. La présentation abordera également les critères biologiques de ces surfaces, qui sont parfois contradictoires avec leurs critères agricoles, mais qui peuvent s'associer, permettant ainsi une conciliation optimale des enjeux nature et agricole.

# RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

## 14h30 - Liste rouge des libellules, orthoptères et papillons diurnes du canton de Genève

---

**Emmanuel Wermeille et David Leclerc** - Entomologistes indépendants

En 2009, l'Etat de Genève a mandaté Gilles Carron et Emmanuel Wermeille pour établir le « Livre rouge des insectes du bassin genevois pour les papillons de jour, les libellules et les orthoptères ». Avec la collaboration de Bernard Bal (ASTERS) et de nombreux autres partenaires, cet important travail a permis de renseigner sur le risque d'extinction des espèces et d'établir les priorités d'action.

Plus de 10 ans plus tard, avec le nombre croissant de nouvelles données pour ces groupes d'insectes mais également l'évolution des habitats naturels sur notre territoire, il était nécessaire de réactualiser cette liste rouge afin d'évaluer à la fois les mesures mises en place sur cette période donnée mais également de revoir nos priorités d'actions.

Dans un contexte de démographie croissante sur notre territoire, avec la perte actuelle et à venir de certains milieux naturels couplée aux changements climatiques, l'actualisation des Listes rouges est un élément majeur pour accompagner cette évolution et suivre régulièrement l'état de notre biodiversité. La mise en place d'une liste d'espèces prioritaires est également primordiale pour orienter nos leviers d'actions afin de réduire au maximum la disparition d'espèces rares qui sont les joyaux de notre patrimoine biologique régional.

L'intervention de David Leclerc vise à présenter la nouvelle Liste rouge des libellules, orthoptères et papillons diurnes du canton de Genève, établie en 2023 avec le soutien de l'OCAN.

## 15h00 - Recensement des colonies de martinet noir, aménagements et résultats

---

**Florian Bertolini** - Centre Ornithologique de Réadaptation (COR)

Le martinet noir (*Apus apus*), symbole de l'été et maître incontesté du ciel, cohabite avec nous depuis toujours. Nos villes, devenues ses refuges naturels, abritent ces oiseaux cavernicoles, fidèles à leur partenaire et à leur site de nidification. Ils nichent principalement dans les anfractuosités de nos bâtiments. Toutefois, la modernisation urbaine, avec la démolition de vieilles structures au profit d'architectures lisses, menace désormais leur survie, plaçant l'espèce sur la liste rouge des espèces menacées.

Le Centre Ornithologique de Réadaptation (COR) œuvre pour réhabiliter les oiseaux sauvages en détresse. Il gère également le programme cantonal de conservation du martinet noir, conformément à la législation fédérale et la motion Meissner 2198 A, en créant des sites de nidification artificiels dans les nouveaux bâtiments ou lors de rénovations. Cela permet la sauvegarde et l'agrandissement des colonies du canton tout en assurant un suivi annuel de ces dernières. Le COR prend également en charge les oiseaux blessés ou tombés du nid, leur offrant des soins pour les réintroduire en milieu naturel, contribuant ainsi à la préservation de cette espèce emblématique de nos étés.

# RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

## 16h00 - Enjeux du maintien de corridors à faune fonctionnels, à l'exemple du cerf

---

**Claude Fischer** - HEPIA, Gestion de la nature, Utilisation durable des ressources naturelles (UDRN)

Le maintien ou la réhabilitation de corridors à faune fonctionnels fait partie des objectifs principaux de la Stratégie Biodiversité Suisse (2012) et de la Stratégie Biodiversité Genève 2030. Cet objectif est d'autant plus difficile à réaliser qu'une région est fragmentée par des infrastructures humaines, en particulier par les routes et voies ferrées, et représente un réel défi dans un contexte tel que celui du Plateau Suisse. La difficulté réside d'une part dans la mise en évidence des corridors à faune dans le paysage et d'autre part dans l'évaluation de leur niveau réel de fonctionnalité.

Pour résoudre la première difficulté, il est possible de réaliser différents modèles de connectivité, modèles qui restent des images théoriques des déplacements potentiels de la faune. Pour résoudre la deuxième difficulté, l'idéal est de pouvoir suivre les déplacements réels d'animaux équipés de GPS, ce qui permet d'identifier les itinéraires réellement utilisés. Reste le défi de maintenir ces corridors, ou d'en recréer, dans un contexte de croissance tel qu'on le voit pour le bassin genevois, où la concurrence pour l'espace est exacerbée.

## 16h30 - Les chauves-souris et la pollution lumineuse et diffusion du film "A L'ombre de la lumière" de Tanguy Stoecklé

---

**Loren Manceaux** - Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris Genève (CCO-Genève)

Les activités humaines ne sont pas sans conséquences sur la faune sauvage, y compris sur celle qui vit la nuit. En effet, les éclairages artificiels se transforment, pour certains animaux, en pièges mortels ou en barrières répulsives difficiles voire impossibles à franchir. Ajouté à l'urbanisation importante et aux réseaux routiers, les éclairages nocturnes du Grand Genève participent à perturber les déplacements des animaux, localement ou à plus grande échelle entre le massif alpin et le massif du Jura.

Conscient de la problématique, le Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris de Genève (CCO-Genève) œuvre depuis plusieurs années à mieux faire connaître la thématique de la pollution lumineuse et de la trame noire au grand public et aux collectivités publiques, que ce soit lors de manifestations comme La Nuit est Belle, d'animations diverses ou de mandats confiés par des communes pour restaurer des corridors noirs, c'est-à-dire, des chemins (haies, rivières, etc.) préservés de la lumière artificielle. Pour atteindre cet objectif, ce film est un très bon moyen de sensibilisation.

« A l'ombre de la lumière » se veut ainsi être une introduction à la thématique de la pollution lumineuse, un film qui permet de lancer le débat sur ce sujet de société et d'illustrer quelques-uns de ses effets.